

La monnaie internationale

Autor(en): **Saussure, René de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **19 (1914)**

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-172766>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA MONNAIE INTERNATIONALE

Les échanges commerciaux et les moyens de communication entre les peuples allant sans cesse en augmentant, il en résulte une tendance à l'unification des diverses unités de mesure. Les unités locales ont été peu à peu abandonnées et remplacées par des unités nationales. Aujourd'hui on cherche même à remplacer les unités nationales par des unités internationales, mais cette transformation ne s'effectue que lentement et difficilement, car elle exige un accord entre les différents États et un bouleversement profond de l'état de choses existant dans chaque pays. Le système métrique est à peu près le seul système d'unités qui puisse actuellement être considéré comme international, et encore il est loin d'être universel; après plus d'un siècle d'existence, il n'a pas encore conquis les pays anglo-saxons, lesquels représentent une partie considérable du monde civilisé.

Quant aux autres unités de mesure, telles que l'unité monétaire, on n'a pas réussi jusqu'à présent à les unifier sur le terrain international.

On peut comparer la monnaie universelle à la langue universelle, car une langue sert à l'échange des idées comme une monnaie à l'échange des marchandises. Une langue universelle est utopique parce qu'elle ne tarderait pas à se dissocier en dialectes, comme la monnaie universelle en monnaies de cours différents. Par contre, l'adoption d'une *langue auxiliaire internationale*, comme

L'Esperanto, qui existerait à côté des langues nationales, est une entreprise tout à fait raisonnable, car elle ne touche pas à l'ordre de choses établi dans chaque pays, et l'intégrité d'une telle langue serait garantie par le fait même qu'elle ne servirait que pour les relations avec l'étranger et non pas dans la vie de tous les jours.

De même, si l'adoption d'une monnaie universelle semble utopique, par contre celle d'une *monnaie auxiliaire internationale*, laissant subsister dans chaque pays la monnaie actuellement existante, serait une entreprise tout à fait réalisable et beaucoup plus facile qu'on ne l'imagine généralement. Si le système métrique avait été proposé dès l'abord, non pas comme devant remplacer les systèmes existant dans les divers pays, mais comme un système *auxiliaire* international (en laissant chaque pays libre de l'adopter ou de conserver ses anciennes mesures), il y a longtemps que tous les pays, y compris l'Angleterre, l'auraient reconnu officiellement pour tous les rapports internationaux.

L'introduction d'une unité monétaire internationale serait d'autant plus facile qu'il n'est même pas besoin, pour s'en servir, de faire frapper des pièces internationales. On peut, en effet, pour introduire l'usage d'une monnaie internationale, commencer par adopter une unité fictive servant comme *monnaie de compte* pour les échanges commerciaux d'un pays à un autre.

L'idée de cette monnaie auxiliaire fictive m'est venue il y a quelques années (en 1906), en lisant des journaux espérantistes ; je remarquai que sur la couverture de ces journaux, écrits en Esperanto et s'adressant par conséquent à des hommes de tous pays, le prix de l'abonnement était marqué en francs, en shellings, en marks, en dollars et en roubles. Je pensai alors que l'on pourrait proposer aux espérantistes l'adoption d'une unité monétaire fictive, définie au moyen du système métrique ; on pourrait alors indiquer tous les prix dans les jour-

naux espérantistes au moyen d'une seule unité, dont chacun connaîtrait le rapport avec l'unité employée dans son propre pays. De cette façon l'usage d'une monnaie auxiliaire internationale se répandrait en même temps que celui de la langue auxiliaire internationale.

En mai 1907, j'écrivis un article dans l'*Internacia Sciencia Revuo* pour soumettre cette proposition aux espérantistes. Je leur proposai comme unité monétaire internationale le *spesmil* défini de la manière suivante :

Une pièce d'or de 10 spesmils pèse exactement 8 grammes, au titre de $\frac{11}{12}$.

Cette unité fut bientôt employée par les divers journaux espérantistes et, aujourd'hui, son emploi est devenu général dans les milieux espérantistes de tous les pays.

Pour pouvoir se servir du spesmil, il suffit de connaître le rapport existant entre cette monnaie fictive et les diverses monnaies nationales. Puisqu'une pièce d'or de 10 spesmils pèserait 8 grammes (au titre de $\frac{11}{12}$), on en déduit que cette pièce fictive contient 7,333 gr. d'or pur. Comme d'autre part la *livre sterling* contient 7,322 gr. d'or pur, on voit par une simple règle de trois que :

$$10 \text{ spesmils} = 1 \text{ livre sterling} + \frac{1}{4} \text{ penny.}$$

ou si l'on veut :

$$1 \text{ spesmil} = 2,0031 \text{ shellings.}$$

De même, sachant que la pièce d'or de 20 *francs* contient 5,8064 gr. d'or pur, que la pièce de 20 *marks* en contient 7,168 gr., que la pièce de 5 *dollars* en contient 7,523 gr., etc., on calculera facilement que :

$$\begin{aligned} 1 \text{ spesmil} &= 2,526 \text{ francs} \\ 1 \quad \text{»} &= 2,046 \text{ marks} \\ 1 \quad \text{»} &= 0,4875 \text{ dollars} \end{aligned}$$

ou que réciproquement :

1 shelling	=	0,499	spesmils
1 franc	=	0,396	»
1 mark	=	0,489	»
1 dollar	=	2,051	»

(Voir à la fin de cet article la table complète des rapports entre l'unité internationale, le spesmil et les différentes unités nationales.)

Le spesmil est désigné généralement par l'abréviation *Sm.*, ou quelquefois par le signe spécial : mS

On divise le spesmil en 1000 *spesos*. Au fond, l'unité théorique est le *speso*, qui vaut environ $\frac{1}{4}$ de centime; 10 *spesos* font 1 *spesdek*, c'est à dire $2\frac{1}{2}$ centimes; et 1000 *spesos* font 1 *spesmil*, soit environ 2 francs 50 centimes. Mais les unités les plus employées sont le spesmil et le spesdek, et l'on voit que :

$$1 \text{ spesmil (Sm.)} = 100 \text{ spesdeks (Sd.)}$$

tout comme 1 franc = 100 centimes. Ainsi, par exemple, 2,57 Sm. signifie : 2 spesmils et 57 spesdeks. Dans certains cas, il y a avantage à employer trois décimales, ainsi 2,573 Sm. signifie : 2 spesmils et 573 *spesos*.

Applications pratiques de la monnaie auxiliaire internationale. — Comme nous l'avons dit plus haut, le spesmil est employé actuellement dans tous les milieux espérantistes. La figure 1, par exemple, représente une page d'annonces du journal *Pola Esperantisto* (L'Espérantiste polonais). On voit que tous les prix y sont exprimés en spesmils, quoique ces annonces viennent des pays les plus divers (États-Unis, Autriche, Brésil, Galicie, Pologne, Allemagne, Espagne, Grande-Bretagne et Japon). Dans quelques-unes de ces annonces (Pologne, Allemagne et Espagne), les prix sont indiqués en monnaie

nationale (kopek, mark, franc), mais la valeur correspondante en spesmils figure à côté, entre parenthèses.

<p align="center">== ABONU ==</p> <p align="center">Amerikan Esperantiston</p> <p align="center">WASHINGTON, D. C., USONO.</p> <p>La sola Esp. gazeto en Usono, kaj unu el la plej bonaj en la Esp. mondo. Redaktita en Esp. kaj angla Jara: Sm. 2.50; unu eksemplaro, Sm. 0.20. Abonebla pere de nia Administracio.</p>	<p align="center">German-Austria Esperantisto</p> <p align="center">Wien, I, Tuchlauben, 18.</p> <p>Oficiala organo de la „Ligo de germanlingvaj esperantistaj grupoj en Aŭstrio“, kaj „Provinca Ligo de germanaj Esperantistoj en oĥemio“.</p> <p align="center">Jara abono: Sm. 1.50.</p>
<p align="center">Brazila Esperantisto</p> <p align="center">Oficiala monata organo de „Brazila Ligo Esperantista“</p> <p>Redakcio—Avenida Rio Branco, 153—2.—Rio de Janeiro, Brazil.</p> <p align="center">Jarabono: Eksterlanden: Sm.</p>	<p>Ĉiu ukraina esperantisto nepre devas aboni la solan esperantan organon en la Ukrainujo.</p> <p align="center">UKRAINA STELO</p> <p>monata, riĉe ilustrata, 6-paĝa literatura, informakaj propaganda junalo. Jara abono: en Aŭstrio 3 K. Eksterlanden r Sm. 4000 S. Specimeno kontraŭ respondkuponon. Redakcio: O. Kuzma, Kolumbia, 360 Nova, Aŭstrio—Galicio.</p>
<p align="center">B. KOTZIN</p> <p align="center">Historio kaj teorio de Ido „Esperanto kripligita“</p> <p>Kun antaŭparolo de R. Brandt, profesoro - lingvisto de Moskva Universitato.</p> <p align="center">VII + 144 paĝoj Prezo 50 kop. (Sm. 0.53) Afr. 58 kop. (aŭ ses respondkuponoj)</p> <p>Aĉetebla ĉe Administracio de Pola Esperantisto D-ro Zamenhof skribis al la aŭtoro: „Vian libron <i>Historio kaj teorio de Ido</i> mi legis kun intereso. La diligente dokumentita libro estas verita tre bone kaj sendube estos tre utila</p>	<p>Ĉiu vera esperantisto devas koni la libron</p> <p align="center">Historio de Esperanto</p> <p align="center">1887 — 1912 j.</p> <p align="center">DE Z. ADAM (Adam Zakrzewski)</p> <p>Verko premiita en la literaturaj konkursoj de VII Antverpena Kongreso</p> <p>Prezo 0.80 Sm., Kun. trasenso rekom. 0.95 Sm</p> <p>Ricevebla en Administracio de Pola Esperantisto.</p>
<p align="center">Kuracisto</p> <p align="center">Internacia Medicina Monata Revuo. Unika Kuracista Gazeto Tute en Esperanto. Ĉiunonata Oficialaj Komunikadoj de la T. E. K. A.</p> <p align="center">Jarabono: Sm 3. Por T. E. K. A.—anoj—senpage.</p> <p align="center">Adreso de la Redakcio kaj Administracio: Varsovio str. Chmielna № 34 Redaktoro: D-ro W. Rubin</p>	
<p align="center">Germana Esperantisto</p> <p>Duonmonata gazeto por la disvastigo de la lingvo Esperanto</p> <p align="center">Oficiala organo de Germana Esperanto-Asocio</p> <p>Eldono A, eliranta la 5an de ĉiu monato, celas la propagandon de Esperanto kaj enhavas tiurilatejn artikolojn en germana lingvo kaj en Esperanto.</p> <p>Eldono B eliras la 20an de ĉiu monato kaj estas pure literatura. Ĝi enhavas ilustraĵojn, konkursojn ktp. kaj estas redaktata nur en Esperanto.</p> <p>Jara abonprezo por ĉiuj landoj po eldono Sm. 2.00 (Mk. 2.40).</p> <p align="center">Postulu nian plenan katalogon!</p> <p>Ader & Borel G. m. b. H., Esperanto-Verlag</p> <p align="center">Dresden—A. I. Struvestr. 40.</p>	<p align="center">Kataluna Esperantisto.</p> <p>Ĉiunonata gazeto, organo de la „Kataluna Esperantista Federacio.“</p> <p>(50 societoj—pli ol 500 individuaj membroj.)</p> <p>Sek. de Red.: Joseph Grau. Redaktoro: Fred. Pujula Kotizajo 4. fr. (1.600 Sm.)</p> <p align="center">Adreso: str. Gracia 12, Sabadell-Katalunujo.</p>
<p align="center">The British Esperantist</p> <p>VIII-a jaro. — Mondkonata pro sia pura stilo en literaturo! Aperas ĉiunonate!</p> <p>Speciale redaktita fako pri Tutmonda Kroniko</p> <p align="center">Jarabono: Fr. 4 (1.50 Sm.).</p> <p align="center">Adreso:</p> <p>Museum Station Buildings 133—136, High Holborn, London.</p>	<p align="center">Internacia monata gazeto</p> <p align="center">Orienta Azio</p> <p>de la Novembra numero aperas kun plibeligita formato, ilustrata de lignogravuraĵoj.</p> <p>Jarabono: sm. 1.400; unu aparta numero: sm. 0.120; provnumero 1 respondkuponon, (ni neakceptas postmarkojn, krom Japanaj.)</p> <p align="center">adreso:</p> <p align="center">„SEKAIGO-ŜOIN“</p> <p align="center">Oosakimaĉi, Ebaragun.</p> <p align="center">Tokio—Japanujo.</p>

Fig. 1.

Diverses maisons commerciales ont publié des catalogues de leurs marchandises en Esperanto avec les prix en spesmils. Mais l'application la plus intéressante de la monnaie auxiliaire internationale est celle qu'en a faite la *Chekbanko Esperantista*, banque de Londres, qui se sert

du spemil dans ses relations avec toutes les personnes qui emploient l'Esperanto.

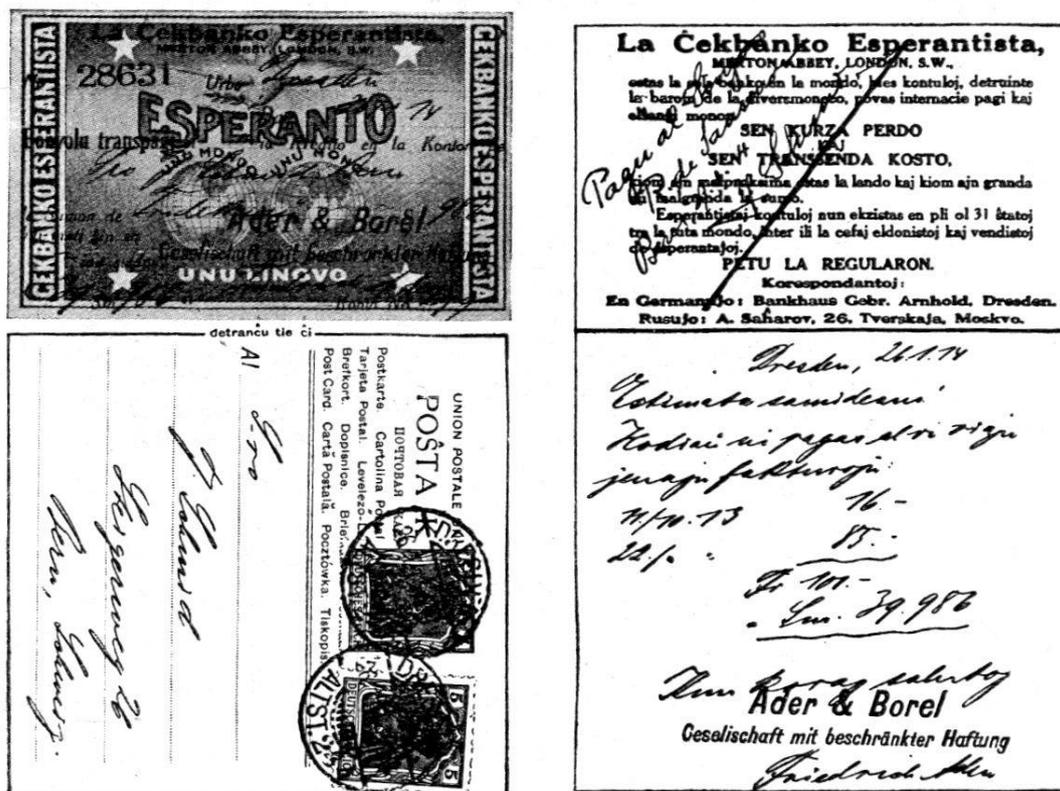


Fig. 2.

Cette banque fournit à ses clients des chèques cartes-postales, que ceux-ci peuvent utiliser pour effectuer sans frais des paiements d'un pays à un autre. La figure 2 représente les deux faces d'une de ces cartes-postales. Ces cartes se composent de deux parties : l'une destinée à la correspondance, l'autre partie (détachable) forme le chèque international. Dans le cas présent, le texte écrit en Esperanto est le suivant :

Dresden, 26/1 14.

Estimata samideano,

Hodiaŭ ni pagas al vi viajn jenajn fakturojn :

11/10 13	fr. 16.—
22/10 13	» 85.—

fr. 101.-- = Sm. 39,986

Kun koraj salutoj.

ADER & BOREL

(Gesellschaft mit beschränkter Haftung)

Friedrich Ader.

Ce texte est adressé à M. J. Schmid, à Berne, de qui la maison Ader et Borel, libraires à Dresde, avait reçu les deux factures ci-dessus formant un total de 101 fr., c'est-à-dire 39,986 Sm. Le coupon qui forme le reste de la carte-postale et porte le n° 28631 est le chèque qui sert à payer ces factures. En effet, ce chèque est tiré par MM. Ader et Borel à l'ordre de M. J. Schmid et payable par la *Chekbanko Esperantista* de Londres (ou l'un de ses nombreux correspondants). Par exemple à Genève, on peut encaisser ces chèques au bureau de l'*Universala Esperanto Asocio* (10, rue de la Bourse).

Il y a là une tentative intéressante pour faciliter les paiements d'un pays à un autre.

Mais, dira-t-on, comment tenir compte des fluctuations du change d'un pays à un autre, lorsqu'on emploie la monnaie internationale? Il y a, en effet, ici une difficulté qui ne sera aplanie que lorsque le spesmil sera employé par tout le monde comme étalon international, en fonction duquel on exprimera le cours journalier de toutes les monnaies nationales. En attendant, le moyen le plus pratique est d'établir une relation *fixe* entre le spesmil et une unité monétaire bien stable, comme par exemple la livre sterling or. Ceci est d'autant plus facile que 10 spesmils valent à peu près une livre sterling. On peut donc poser l'égalité :

$$10 \text{ spesmils} = 1 \text{ livre sterling} + 1 \text{ farthing}$$

ou bien :

$$10 \text{ spesmils} - 1 \text{ spesdek} = 1 \text{ livre sterling}$$

et considérer le cours du spesmil comme fixé chaque jour par le cours de la livre sterling or, au moyen d'une des deux égalités ci-dessus.

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la création de l'Esperanto par le Dr Zamenhof, on a fait frapper des pièces d'argent de 1 et de 2 spesmils (de

même poids et même titre que les pièces de 2 et de 4 shellings). Ces pièces se vendent comme médaille-souvenir dans les congrès d'Esperanto (voir fig. 3).



Fig. 3.

Il ne reste plus qu'à souhaiter que l'usage du spesmil se répande de plus en plus, de manière à habituer les commerçants à l'usage d'une monnaie de compte internationale, en attendant la frappe de pièces d'or internationales (10 ms) ayant cours partout.

L'Association française pour l'avancement des sciences a déjà recommandé l'emploi du spesmil comme monnaie auxiliaire. Au congrès de Reims (août 1907), la section d'économie politique de cette Association proposa le vœu suivant, qui fut adopté en séance générale du Congrès :

Sur la proposition de MM. Lacour et Bourlet; considérant que l'universalité d'un système monétaire s'impose de plus en plus; considérant que le système d'une monnaie fictive internationale peut servir très utilement à amener ce résultat et qu'il faut qu'une monnaie fictive soit choisie de manière à pouvoir être réalisée;

La section d'économie politique émet ce vœu : « En attendant que
« des monnaies internationales effectives soient mises en usage, l'emploi
« d'une monnaie internationale fictive, basée sur un étalon d'une
« pièce de 8 grammes d'or au titre de $\frac{11}{12}$, déjà adopté par les espé-
« rantistes, se généralise. »

René DE SAUSSURE.

TABELO DE NACIAJ MONUNUOJ

kune kun ilia internacia valoro je « spesoj, »

(ora fundamento).

1 ₰ (spesmilo) = 100 sd. (spesdekoj) = 1000 s (spesoj)

10 ₰ egalvaloras ormoneron da 8. gramoj, laŭ orproporcio ¹¹/₁₂.

Franc.)	1 franko (= 100 centim.)	=	396	Spesoj	1 Spesmilo =	2,5259	frank.	
Belg.)								
Svis.)								
Ital.	1 liro (= 100 centesim.)	=	»	»	»	=	»	lir.
Hispan.	1 peseto (= 100 centim.)	=	»	»	»	=	»	peset.
Gr. Brit.	1 pundo sterl. (= 20 ŝiling.)	=	9985	»	»	=	0,1001503	pundo st.
»	1 ŝilingo (= 12 penc.)	=	499	»	»	=	2,0030	ŝiling.
»	1 penco	=	41,60	»	»	=	24,036	penc.
U. Ŝ. A.	1 dolaro (= 100 cend.)	=	2052	»	»	=	0,4874	dolar.
German.	1 marko (= 100 pfenig.)	=	489	»	»	=	2,0460	mark.
Aŭstr.)	1 krono (= 100 heler.)	=	416	»	»	=	2,40	kron.
Hungar.)								
Rus.	1 rublo (= 100 kopek.)	=	1056	»	»	=	0,947	rubl.
Skand.	1 krono (= 100 oer.)	=	550	»	»	=	1,82	kron.
Holand.	1 floreno (= 100 cens.)	=	825	»	»	=	1,21	floren.
Portugal.	1 milrejsa (= 1000 rejs.)	=	2217	»	»	=	0,451	milrejs.
Grek.	1 drakmo (= 100 lept.)	=	396	»	»	=	2,5260	drakm.
Ruman.	1 leo (= 100 ban.)	=	»	»	»	=	»	leoj.
Serb.	1 dinaro (= 100 paral.)	=	»	»	»	=	»	dinar.
Bulgar.	1 levo (= 100 stotink.)	=	»	»	»	=	»	lev.
A ^{re} . Resp.)								
Kolumbio)	1 peso (= 100 centav.)	=	1980	»	»	=	0,5052	pes.
Uruguajo)								
Brazil.	1 milrejsa (= 1000 rejs.)	=	1121	»	»	=	0,892	milrejs.
Ĉil.	1 peso (= 100 centav.)	=	1472 (?)	»	»	=	0,679 (?)	pes.
Ĥin.	1 taelo (arg ^o) (= 1000 kaŝ.)	=	3246 (?)	»	»	=	0,308 (?)	tael.
Egipt.	1 Egipta liv. (= 100 piastr.)	=	10300 (?)	»	»	=	0,09715 (?)	Eg. liv.
»	1 piastrino (= 40 paral.)	=	103 (?)	»	»	=	9,715 (?)	piastr.
Hind.	1 rupio (= 16 ana.)	=	970 (?)	»	»	=	1,031 (?)	rupi.
Japan.	1 yeno (1897) (= 100 sen.)	=	1023	»	»	=	0,978	yen (1897).
»	1 » (1871) (= 100 »)	=	2045	»	»	=	0,489	» (1871).
Filip. Ins.	1 peso (= 100 centav.)	=	1026	»				
Meksik.	1 peso (= 100 centav.)	=	1010	»	»	=	0,99	pes.
Pers.	1 tomano (= 10 kran.)	=	3530 (?)	»	»	=	0,2832 (?)	toman.
Peruo.	1 solo (= 10 diner.)	=	999	»	»	=	1,0015	sol.
Turk.	1 Turka liv. (= 100 piastr.)	=	9103 (?)	»	»	=	0,10983 (?)	Turk liv.
»	1 piastrino (= 40 paral.)	=	91 (?)	»	»	=	10,983 (?)	piastr.
Venez.	1 bolivaro (= 100 centav.)	=	396	»	»	=	2,5259	bolivar.